

tant à l'existence de cette société, augmentera ses forces, son utilité et sa popularité."

Nous devons également donner un extrait du discours du ministre de Prusse qui était au dîner, et qui fit les observations suivantes :—

"Permettez-moi de dire que durant toutes les années que j'ai demeuré ici, j'ai pris le plus profond intérêt aux progrès croissants de cette société. (*Écoutez, écoutez.*) Il est inutile alors d'expliquer toutes les raisons pour lesquelles j'ai pris ce profond intérêt ; car il est évident que la prospérité de l'agriculture anglaise avancera dans mon pays aussi bien que dans les autres les progrès de cette science. (*Écoutez, écoutez.*) Je dirai maintenant quelques mots sur l'intérêt général qui se rattache à la prospérité et aux opérations de votre société. Il y a plusieurs choses qui frappent à peine les étrangers qui ont visité ce pays pour la première fois, et qui s'efforcent de faire des recherches sur l'histoire de l'élévation et des progrès du pouvoir sans égal et de la grandeur de l'Angleterre ; mais je ne connais rien de plus frappant que ce que je vois maintenant autour de moi. Ce pays doit être béni et heureux pour longtemps, puisqu'il a le bonheur de posséder des nobles et des hommes d'état qui considèrent comme leur plus grand orgueil et leur plus vif plaisir d'employer leurs loisirs à améliorer l'agriculture et à avancer la prospérité des cultivateurs du sol (*Grands applaudissemens,*) qui, comme dans d'autres pays, ne se bornent pas à des palais fastueux et à la dissipation, mais se mêlent, tant publiquement que privément, des affaires actives de la vie. La manière dont le soldat, retiré dans ce pays, se sert de son sabre au lieu du soc de la charrue est un exemple de la plus haute admiration ; et les honneurs qu'il a acquis en cultivant le sol, ne sont ni moins glorieux, ni moins précieux pour son pays, que ceux qu'il a conquis sur le champ de bataille. (*Applaudissemens.*) J'ai été souvent frappé en lisant les détails de la cérémonie que l'Empereur exécutait comme le premier acte de son règne, et qui consistait à tourner la première motte de terre avec un soc de charrue doré ; c'est un acte digne du monarque d'un des plus grands empires du monde, et c'est un symbole magnifique de cette grande vérité que l'avancement de l'agriculture devrait être le premier soin et la sollicitude de tout gouvernement sage et judicieux. (*Grands Applaudissemens.*) N'est-ce pas un spectacle encourageant de voir une société comme celle-ci montrer un tel exemple à suivre au reste du monde ? un exemple que nous, en Prusse, qui sommes issus du

bon vieux sang Saxon, faisons tous nos efforts pour suivre. (*Applaudissemens.*) Nous nous réjouissons dans le tems de la paix, chez nous et aux coins de nos foyers domestiques ; et nous ne connaissons personne dont l'énergie physique et morale soit mieux calculée pour maintenir la paix que les agriculteurs."

Le discours de Lord Palmerston est si à propos que nous ne pouvons nous dispenser d'en insérer ici une partie :—

"La santé que je désire proposer est—"Prospérité à l'agriculture, aux manufactures et au commerce,"—les trois grands suppôts de la prospérité et du pouvoir de ce puissant empire. Ces trois branches sont inséparablement dépendantes les unes des autres, et liées ensemble. L'agriculture fut établie en premier lieu, au Berceau de l'Etat ; ce qui a donné de l'emploi au commerce et du commerce aux manufactures. L'agriculture s'est élevée de son état simple et primitif jusqu'à ce qu'elle ait assumé la position orgueilleuse et prééminente qu'elle occupe maintenant dans ce grand pays. (*Applaudissemens.*) Je crois pouvoir avancer qu'il n'y a aucun pays au monde, où ces trois grandes ressources de prospérité nationale se présentent sous un relief aussi fier et aussi prééminent. Notre commerce envoie nos vaisseaux marchands dans les parties les plus éloignées de la mer ; notre commerce vogue sur chaque vague qui bat sur les côtes les plus éloignées du globe habitable ; nos manufactures suppléent aux besoins et aux demandes de la plus grande partie du genre humain ; et ce même commerce avec nos manufactures ont accumulée ces richesses qui fournissent des ressources de développement à notre agriculture, sans lesquelles celles de la terre ne pourraient être entièrement développées, tandis qu'elles apportent au peuple de ce pays les productions des coins les plus éloignés du monde ; nos manufactures augmentent tous les jours l'émigration qui consomme les produits de notre agriculture, en augmentant par là la valeur de la terre, et couronnant de récompense l'industrie des cultivateurs du sol (*Applaudissemens.*) En un mot le commerce tient une position distinguée tant de l'agriculture que des manufactures, parce que les fonctions du commerce sont distributives et non créatives ; l'agriculture et les manufactures ont toutes deux des buts créatifs, elles diffèrent plus en nom et en degré qu'en réalité et en principe. Le fabricant et l'agriculteur ont tous deux enrôlé sous leur service les lois et les pouvoirs de la nature, et tous deux dépendent dans leurs efforts de l'habileté et de l'ingénuité du mécanicien. (*Applaudisse-*